

Engagement

Ils militent pour faire bouger la cause des jeunes

Quatre étudiants de La Côte font partie de la Commission de jeunes du canton. Celle-ci sera renouvelée en juillet

Lauriane Barraud

La politique à la petite semaine, ils ne connaissent pas. Pas plus que la langue de bois. Chloé Golaz, Damien Richard, Tobias Stiefel et Amandine Oberholzer ont entre 16 et 19 ans et sont animés de la même ambition: faire avancer la cause des jeunes. Les politiciens en herbe de La Côte ont été nommés, il y a deux ans, au sein de la Commission cantonale de jeunes, dont les nouveaux membres seront désignés en juillet.

Créé en 2011, cet organe réunit 25 jeunes, qui sont en apprentissage, à l'école obligatoire ou au gymnase. Ceux-ci sont chargés de prendre position sur des projets de loi qui concernent la jeunesse. Et c'est le Conseil d'Etat qui désigne ses membres.

En deux ans, les quatre jeunes en ont abattu du travail car, pour eux, il y a de nombreux points à changer pour les adolescents. «Ce que nous voulons avant tout, c'est faire bouger les choses qui ne nous paraissent pas adéquates», lance, déterminée, la Prévèrengeoise Chloé Golaz du haut de ses 19 ans.

Prix des transports

Sur leur pile de dossiers, on retrouve celui des transports publics, qu'il s'agit d'améliorer le plus rapidement possible. «Le prix des billets ne cesse d'augmenter et il n'existe pas de tarif étudiant, argumente Damien Richard, vice-président de la Commission, qui s'envolera en juillet pour la Côte d'Ivoire afin de participer au Parlement des jeunes de la francophonie (*lire ci-contre*). Les abonnements s'adressent soit aux enfants, soit aux adultes et c'est un problème lorsqu'on est aux études. Nous avons produit un gros dossier que nous avons remis aux CFF ainsi qu'au gouvernement. Nous attendons un retour de leur part.»

Ces jeunes ont également activement pris position sur le règlement sur la loi sur l'enseignement obligatoire (LEO). Tobias Stiefel, de Begnins, qui est en première année au gymnase à Nyon,



Amandine Oberholzer, Damien Richard, Chloé Golaz et Tobias Stiefel (de g. à dr.) sont membres de la Commission cantonale de jeunes depuis 2011. VANESSA CARDOSO

«Il faut que les jeunes connaissent leurs droits et leurs devoirs»

Chloé Golaz,
membre de la commission

cite l'exemple de l'inscription d'un article qui protège les écoliers de toute forme de discrimination, dont l'homophobie. Et sa collègue saint-gergnoise, Amandine Oberholzer, 17 ans, d'ajouter: «Nous avons aussi obtenu que les droits des écoliers soient mieux pris en compte. Désormais, la direction et les parents ne peuvent orienter un enfant sans avoir obtenu son accord au préalable.»

Pour eux, l'engagement de jeunes dans notre système social et politique n'est pas vain. Ce qui frappe, en écoutant leurs arguments, c'est leur maturité et leur lucidité. «Aujourd'hui, les jeunes ne se sentent pas concernés par nos institutions. Il est pourtant impératif qu'ils connaissent leurs droits et leurs devoirs. Car, dans ce domaine, il ne faut pas se reposer sur ses lauriers, poursuit Chloé Golaz. Nous voulons aussi améliorer leur implication tout en leur montrant qu'ils sont écoutés.» Ne pas rester les bras croisés, telle est leur devise. A leurs yeux, leur engagement profitera aussi directement à leurs enfants.

Sans couleur politique

Et, selon eux, pour faire passer des idées au sein de la Commis-

sion, les couleurs politiques doivent rester au vestiaire. Les quatre jeunes refusent d'ailleurs catégoriquement de porter une étiquette qui, à leur sens, ne permet pas de s'exprimer librement.

Arrivés au terme de ces deux ans de travail intensif, les quatre jeunes souhaiteraient tous se représenter à la prochaine session. Mais seuls Amandine Oberholzer et Tobias Stiefel, qui ont moins de 18 ans, pourront briguer un second mandat. Quant aux deux autres, ils ne souhaitent pas embrasser de carrière politique, justement à cause des étiquettes partisans contraignantes qu'ils se refusent, pour l'heure, de défendre et d'arborer.

Dépôt des candidatures: jusqu'à mardi sur www.jeparticipe.ch

Deux Romands, seuls Suisses à Abidjan

● Il n'a que 18 ans et vient de terminer son apprentissage de maçon. Damien Richard, qui vit à Longirod, a été sélectionné avec une Neuchâteloise pour participer au Parlement des jeunes de la francophonie, qui se tiendra, début juillet, en Côte d'Ivoire. Ils seront les deux seuls étudiants à représenter la Suisse à cette rencontre. Frédéric Cerchia,

répondant cantonal Jeunesse et responsable de la Commission cantonale de jeunes, ne tarit pas d'éloges à son égard. «Pour être sélectionné, il a rendu un dossier très complet avec une dissertation de plusieurs pages sur la protection des populations civiles à l'épreuve de la souveraineté des Etats, précise-t-il. Il a choisi le thème le plus difficile et a énormément

travaillé sur ce dossier. Au final, on voit que cela a été payant.»

Damien Richard est, pour sa part, très content, voire même impatient, de pouvoir participer à ce voyage et aux débats qui auront lieu sur place. A noter que le jeune homme partira avec des parlementaires fédéraux, qui participeront, de leur côté, au Sommet de la francophonie, à Abidjan.